

Clémence Bollenot
ESDES, Lyon

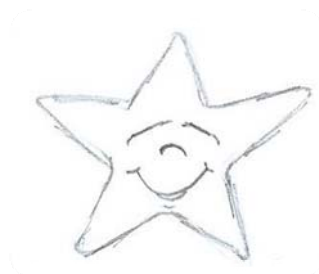
S'il vous plaît, dessine-moi une planète

RÉSUMÉ

Cette histoire, inspirée du *Petit Prince* de Saint Exupéry, montre le monde dans lequel j'aimerais vivre en 2020. La planète bleue se porte de moins en moins bien, l'écologie est devenue essentielle. J'aimerais en fait qu'on prenne conscience de la gravité de la situation et qu'on agisse. Voilà ce que cette histoire veut illustrer.

Avant propos

Cette histoire, inspirée du *Petit Prince* de Saint Exupéry, illustre le monde dans lequel j'aimerais vivre en 2020. Tout le monde sait que la planète bleue se porte de moins en moins bien, nous parlons sans cesse du réchauffement climatique, de la disparition de certaines espèces... L'écologie est maintenant devenue quelque chose d'essentiel. Je pense qu'en 2020, les problèmes ne seront pas réglés, bien au contraire : il faut être réaliste. Mais j'aimerais vivre dans un monde où de plus en plus de personnes, comme le narrateur, prendront conscience de la gravité de la situation et agiront vraiment. Il ne suffit pas de se dire « tout va mal », agir est nécessaire. Voilà ce que j'espère pour 2020 !



Il faisait chaud ce jour-là et j'étais très heureux : mon avion était encore tombé en panne en plein désert ! Comme mes compétences en mécanique n'étaient plus très développées (avec l'âge, on oublie certaines choses) et comme il n'y avait pas beaucoup d'animation en plein désert -eh oui même en 2020, on s'ennuie en plein désert-, je me suis dit que la meilleure chose à faire était peut-être de dormir, après tout peut-être qu'une caravane arriverait.

En fait, je crois que je n'ai pas beaucoup dormi, un bruit m'a réveillé brusquement, un étrange bruit... c'était le bruit de sanglots, les sanglots du Petit Prince ! Et croyez-moi un Petit Prince qui pleure, ça fait beaucoup de bruit !

Ne comprenant pas pourquoi il était là et pourquoi il pleurait, je me dis qu'il fallait d'abord résoudre le problème des pleurs (un Petit Prince triste, ça fend le cœur).

Le Petit Prince me raconta alors son histoire.

Il avait voulu voyager....

Dans la première planète qu'il visita, il vit un homme qui faisait du ski. Le Petit Prince trouva cela très drôle : « quelle idée de faire du ski en plein été » (parce que sur cette planète on était constamment en été, d'ailleurs il faisait même un peu trop chaud). En plus, la neige fabriquée par une drôle de machine fondait constamment à cause de la chaleur.

« Pourquoi as-tu cette occupation si bizarre ? Ca ne sert à rien de faire du ski en plein été, demanda le Petit Prince.

– Je fais ce que je veux, j'ai acheté cette planète pour être tranquille, il y a trop de monde au Qatar. De toute façon, là d'où je viens, nous faisons tous ça. J'ai de l'argent à dépenser et je le dépense comme je le souhaite. Tu sais, nous nous sommes battus pour être plus riches, pour être au même niveau que l'Amérique et l'Europe qui eux en ont bien profité. Maintenant ils nous disent que ça n'est pas bien de faire du ski en été, qu'il faut se priver. Je me suis assez privé, j'ai acheté cette planète pour être tranquille. D'ailleurs tu me gênes avec tes questions ! »

Ne comprenant pas de quoi il parlait et comme il faisait vraiment trop chaud, le Petit Prince décida de partir.

Il arriva sur une deuxième planète. Là il vit une femme tout habillée de vert qui criait avec un panneau : le Petit Prince apprit plus tard que c'était une manifestation. Ce qui le frappa était le fait qu'elle était dans un jardin magnifique et qu'elle tenait à la main des images d'animaux très étranges et très mignons : des ours polaires, des manchots, des phoques (le Petit Prince n'en avait jamais vu !). Comme le Petit Prince commençait à s'extasier, elle lui dit d'un ton sec que la banquise avait complètement fondu et que tous ces animaux étaient morts, que c'était parce que les villes s'agrandissaient et qu'on avait de plus en plus besoin d'électricité et d'eau. La dame se mit à rire, ce qui étonna le Petit Prince : la disparition d'animaux n'est pourtant pas très drôle. Il lui demanda pourquoi : « ils s'éclairent tous avec des ampoules basse consommation pour se donner bonne conscience, ils doivent penser que ça sauvera toutes les espèces ».



Le petit Prince trouva aussi que s'éclairer avec des ampoules basse consommation alors qu'un ourson mourait n'était effectivement pas une très bonne idée et il fit ses adieux à la dame en pleurant. Sa planète était vraiment trop triste.

Le Petit Prince atteignit une troisième planète. Il ne se rendit pas compte tout de suite de l'endroit dans lequel il se trouvait : quand on pleure on voit moins bien. Il était en fait dans une ville, il y avait de jolies lumières partout (c'était la nuit et il fallait bien éclairer les rues sinon on n'y voyait rien).



Comme les habitants voyaient mon Petit Prince pleurer et comme on a envie de consoler un Petit Prince qui pleure, on lui demanda de raconter ses malheurs. Le Petit Prince les raconta, les habitants se désolèrent du sort des animaux.

Un des citadins dit qu'il faudrait que les politiciens et les entreprises fassent des choses concrètes pour résoudre les problèmes mais qu'ils étaient des bons à rien, tout juste bons à faire des promesses, comme ça les gens avaient une bonne image d'eux. Un autre dit qu'il ne fallait pas être aussi dur, que des actions étaient en train de se faire : des bus étaient mis en place pour venir chercher les salariés chez eux et éviter de polluer ; les saisons étaient respectées, on défendait aux gens de manger des fruits et légumes hors saison ; une rumeur disait même que les scientifiques transformaient le sable pour produire de l'énergie....



« Les habitants commencent à prendre conscience du danger, en dit un troisième, mais ça n'empêche pas certaines personnes de ne pas agir comme il le faut même s'ils se disaient écologistes. »

Le Petit Prince ne comprit pas très bien ce que ces habitants racontaient. Un vieux monsieur prit alors le Petit Prince dans ses bras et l'emmena vers un lac. C'était un grand lac et très profond. Le Petit Prince eut un peu peur, l'eau était toute trouble. Le vieux monsieur lui dit alors qu'avant c'était de l'eau potable mais que maintenant c'était de l'eau gaspillée.



« Comment cela, demanda le Petit Prince ? »

– L'eau vient des maisons de tous les gens qui prennent plein de bains ou qui oublient de fermer le robinet lorsqu'ils se lavent les dents. A cause de cela, tôt ou tard, ce lac nous engloutira, tu ferais mieux de partir d'ailleurs. »

Le Petit Prince se dit que c'était une sage décision, il commençait à avoir les pieds mouillés d'ailleurs.

La quatrième planète qu'il explora était très étrange. Les gens étaient entassés les uns sur les autres sur une minuscule surface. Il faisait très, très chaud et ils gémissaient en se plaignant de la soif. Le Petit Prince trouva que c'était bête, les habitants de la planète précédente avaient trop d'eau et ils pourraient en donner un peu à ces malheureux, d'ailleurs cela arrangerait tout le monde... Ils trouvèrent tous l'idée extraordinaire mais le problème c'était que personne ne savait comment acheminer l'eau.



Une dame que le Petit Prince n'avait pas vue (elle était cachée par d'autres personnes entassées sur elle) lui dit :

« Des grands messieurs avec des blouses blanches qu'on appelle scientifiques essaient de trouver des solutions. Certaines personnes se sont mises à recycler l'eau pour récupérer tout ce qui a été gâché. Ils construisent de grosses machines mais elles coûtent beaucoup d'argent,

ça n'est donc pas la priorité des entreprises et des pays qui veulent sortir de la crise. Sauf que nous, on ne sait plus quoi faire. Notre situation devient urgente, nous sommes de plus en plus nombreux, il fait de plus en plus chaud et nous avons de moins en moins d'eau. »

Le Petit Prince décida de partir se renseigner. Il était très embêté pour les habitants de cette planète.

Le Petit Prince arriva dans une autre planète qui sentait une drôle d'odeur. Il y vit un monsieur avec une grosse moustache et qui fumait un énorme cigare. Il lui expliqua la situation, le monsieur ne paraissait pas écouter le Petit Prince alors celui-ci commençait à s'énervier. Il devint tout rouge (il ne faut jamais énerver un Petit Prince), il lui demanda pourquoi il ne l'écoutait pas et également pourquoi sa planète sentait bizarrement (oui, le Petit Prince pose des questions très pragmatiques).



« Je m'en contrefous, dit le monsieur, qu'ils se débrouillent tout seuls. En plus si je vais les aider, ça me coûtera beaucoup d'argent et ce sera très dangereux.

– Pourquoi donc, demanda le Petit Prince ?

– Vois-tu, ma maison est enduite de pétrole. J'aime beaucoup cela comme décoration. En plus le pétrole est devenu tellement rare et donc tellement cher... Cela montre à mes visiteurs que j'ai beaucoup d'argent. Je vais t'avouer quelque chose : j'en garde caché dans ma cave, comme ça je pourrai le revendre quand les habitants de la planète d'en bas qui aiment beaucoup jouer à la voiture avec du pétrole n'en auront plus. Ils se battront et se ruineront pour ça, ah ce sera très drôle !!!!!!!!! »

Il se mit alors à rire aux éclats, comme le Petit Prince ne trouva pas cela très drôle, il s'éclipsa discrètement.

Alors le Petit Prince me dit qu'il atterrit sur la Terre et qu'il errait depuis quelques jours en espérant trouver quelqu'un qui puisse aider les ours polaires et les habitants tout entassés qui avaient soif. Comme il ne fallait pas se montrer trop difficile, il cherchait même quelqu'un qui ne pourrait que faire l'une de ces deux choses, ce serait déjà tellement bien. Mais personne n'avait pu l'aider, toutes les personnes rencontrées avaient été émues par l'histoire mais n'avaient rien pu –ou rien voulu faire-, voyez-vous elles étaient pressées. S'attendrir sur le sort de quelqu'un d'autre et chercher des solutions prend du temps, on a moins de loisir après. Il y a des priorités.

Tout cela avait beaucoup chagriné le Petit Prince.

Cette histoire m'avait beaucoup étonné, je la trouvais invraisemblable et je ne manquai pas de le dire au Petit Prince : « Il est impossible que des planètes comme ça puissent exister, nous sommes en 2020 voyons ». Le Petit Prince avait dû faire un mauvais rêve.

Et là, le Petit Prince se mit très en colère, il devint tout rouge et cria.

« Toutes ces planètes ne sont qu'un pâle reflet de ce qui se passe ici sur Terre. Heureusement que je n'ai pas continué ma visite sinon j'aurais sûrement trouvé d'autres horreurs. Enfin je suis bête, il suffit d'examiner toute la Terre pour voir toutes ces choses horribles ».

Voyant que je ne disais rien (comme je vous le disais, il ne faut jamais mettre un Petit Prince en colère, cela fait très peur), le Petit Prince rajouta :

« S'il vous plaît, dessine-moi une planète. Une jolie planète où tout le monde boit à sa soif, où les animaux ne sont pas tués, où on ne fait pas de ski en été et qui ne sente pas le pétrole »

Alors je lui dessinai une planète avec un arbre dessus, une petite rivière, un ours polaire qui souriait parce qu'il était heureux et une jolie rose. Le Petit Prince était tout content et il décida d'aller visiter cette planète-là, «Au moins elle se porte bien cette planète-là, tu devrais d'ailleurs redessiner la tienne sinon tu auras bientôt des problèmes » ajouta-t-il avant de partir.



Une fois le Petit Prince parti, je me trouvai bien embêté : j'avais un avion à réparer et une planète à redessiner. Je ne savais pas très bien par où commencer alors je me mis à marcher pour aller demander de l'aide. En chemin, je rencontrai une femme qui portait son bébé dans les bras. Je lui racontai mon histoire et lui demandai conseil.

« N'aie pas peur, me dit la femme, la situation est délicate mais elle n'est pas catastrophique. Il faut faire confiance aux gens. C'est à nous de leur apprendre la valeur de chaque chose sur Terre, de leur montrer à quel point la nature est précieuse. Si le monde entier en prend conscience et agit en conséquence, nous pourrions changer les choses. Il faut que les gens comprennent que même un petit geste effectué chaque jour est important. Ils ne doivent pas attendre que les Etats et les entreprises prennent des décisions qui sauveront la planète sinon ils pourront attendre longtemps. Ce ne sont que des instances qui représentent la société et si la société ne bouge pas, eux non plus. Il faut que les mentalités changent. Une fois qu'une majorité sera prête à agir, les problèmes se résoudront d'eux-mêmes. Il est trop tard pour changer le passé mais pas trop tard pour changer le futur.

– Oui mais comment faire pour changer ces mentalités ? Certaines personnes ont conscience du danger, d'autres pas du tout. En plus, beaucoup de gens ne pensent qu'à profiter.

– Il faut jouer là-dessus justement. Leur montrer qu'on peut profiter de la planète mais de façon intelligente. Une chaîne de parcs d'attractions est en train de se créer partout sur terre. Les attractions illustrent ce que sera la Terre en 2100 si personne ne fait rien. Ces parcs ont beaucoup de succès, cela marque beaucoup les enfants...et leurs parents qui deviennent prêts à agir. Ils se rendent alors compte du danger. Dans chaque pays, nous diffusons des spots à la télévision et écrivons des articles dans les journaux. Nous sommes dans une société de consommation alors utilisons-la, c'est le meilleur moyen de toucher les gens. En plus les gouvernements et les entreprises commencent à être derrière nous, nous leur avons montré qu'ils avaient fortement intérêt à nous suivre. Au fil des années, nous sommes de plus en plus nombreux mais ça n'est pas encore suffisant.

– Comment se fait-il que tu sois si confiante ?

– Il y a quelques temps, j’ai rencontré un vieillard qui marchait avec sa canne dans le désert. Il avait une longue barbe grise. J’avais appris ma grossesse et je me désolais de laisser à mon enfant une planète en si mauvais état. Il m’a rassurée en me disant qu’il voyait l’avenir avec optimisme, qu’il croyait en l’homme. Si l’homme et son porte-monnaie se sentent touchés par le dérèglement climatique, m’a-t-il dit, ils agiront en conséquence. Les hommes se sont adaptés depuis la nuit des temps, ils continueront. »

Je décidai alors de les aider. Je ne savais pas toujours pas comment redessiner notre planète mais au moins j’allais faire quelque chose d’utile.

Ce fut alors que je me réveillai en sursaut. J’étais chez moi, je me levai et pris un crayon de couleur bleue pour dessiner un océan. A l’intérieur je dessinaï des petits ronds : des toutes petites gouttes assemblées qui pouvaient former un énorme océan. J’étais très content de mon dessin.

« Regarde Petit Prince, ma planète est en train de se re-dessiner d’elle-même. Regarde bien Petit Prince, regarde bien »